

Service communication  
Tél. : 24 66 40

Lundi 25 juillet 2016

**Discours Président**  
**Ouverture de l'atelier scientifique**  
**du comité de gestion du parc naturel de la mer de Corail**  
**Lundi 25 juillet 2016**



Monsieur le représentant du haut-commissariat

Madame la représentante de la province Sud

Monsieur le directeur adjoint de la CPS

Mesdames et messieurs les membres du comité de gestion

Mesdames et messieurs les membres de la communauté scientifique

Mesdames et messieurs

C'est avec beaucoup de plaisir que je m'exprime devant vous, membres de la communauté scientifique. Vous êtes les experts, vous êtes ceux dont on attend les éclairages nécessaires à la première ébauche du plan de gestion du parc naturel de la mer de Corail.

Autant dire que nous attendons beaucoup de vous, de vos travaux.

J'ai rendu en début de mois les arbitrages nécessaires pour que cette participation puisse enfin se concrétiser.

Le comité scientifique du parc sera donc constitué des trois principaux organismes scientifiques de la Nouvelle-Calédonie investis dans les problématiques maritimes, soit l'IRD, l'IFREMER et l'Université.

Il sera composé de trois personnalités désignées *intuitu personae* à raison de leur compétence notoire. Peut-être que ces trois personnes se trouvent dans cette salle car elles ne seront

pas nécessairement établies en Nouvelle-Calédonie. La dimension régionale du parc, c'est aussi une ouverture sur nos voisins et je verrais plutôt favorablement que l'une d'entre elles représente la recherche en Australie ou en Nouvelle-Zélande par exemple.

Un représentant du Cresica sera également désigné comme personne qualifiée pour pouvoir participer aux réunions du comité de gestion du parc. Voilà pour l'aspect organisationnel.

Mais la transition écologique, c'est bien sûr l'énergie, mais c'est aussi la préservation de la biodiversité marine, pas seulement parce qu'il s'agit, là, du patrimoine de l'humanité, mais aussi parce qu'elle représente un intérêt économique majeur.

Malheureusement, l'homme a martyrisé la mer : déchets, sacs plastique, marées noires, il a aussi pillé ses ressources sans penser à l'avenir. Nous avons la chance d'avoir un parc encore largement préservé voire indemne. Alors, il faut changer et faire de cette mer de Corail notre projet.

Parce que la mer, c'est un formidable potentiel de croissance économique. Nous devons donc être ensemble au rendez-vous – j'insiste sur ce point – de la croissance bleue. Il nous faut pour cela miser sur la recherche, et la Nouvelle-Calédonie dispose d'un potentiel scientifique de premier plan pour cela.

La recherche, vous mesdames et messieurs, avez vocation à orienter et éclairer nos comportements demain. Par exemple, la connaissance des stocks de migrateurs, des paramètres de leur évolution et de leur reproduction permet d'étayer nos décisions en termes d'effort de pêche, et d'appuyer nos revendications dans les organisations régionales des pêches.

La recherche doit aussi permettre de préparer et de développer les conditions d'émergence de nouvelles activités. Cela concerne les biotechnologies et tout ce que l'on peut tirer des propriétés du vivant, en matière pharmaceutique ou dans l'industrie par exemple.

Mais la recherche est aussi une activité économique en soi dont nous devons profiter des retombées :

Je souhaite que l'analyse des données issues des campagnes de recherche en mer soit, autant que possible, menée en Nouvelle-Calédonie. Il y a à l'Anse Vata un site privilégié, qui pourrait accueillir davantage de chercheurs étrangers.

En second lieu, il faut s'assurer que les données issues de ces campagnes de recherche soient la propriété de la Nouvelle-Calédonie afin que le moment venu, nous puissions les exploiter sans être confrontés à des problèmes de propriété intellectuelle.

Enfin, les campagnes de recherche dans nos eaux doivent nous servir ; à ce titre, il faudrait

rechercher la cohérence entre l'agenda scientifique que le parc aura adopté et les campagnes qui seront menées dans les prochaines années.

Il y a là un chantier bien identifié, que j'ai demandé à mes services d'engager en relation avec la communauté des chercheurs que vous représentez aujourd'hui.

Je souhaite que votre agenda, bien chargé je le sais, n'occulte pas ces questions, et je serai attentif à toutes vos propositions en ce sens.

Il nous faut penser notre avenir avec votre aide. La mer est notre ancêtre, et elle est aussi notre avenir. Et pour dire les choses autrement, il n'y a pas plus belle ambition que la mer, pour un pays comme la Nouvelle-Calédonie, qui a toujours voulu regarder plus loin.

Pourquoi notre île ne se tourne pas davantage vers la mer, ne convainc pas plus ses citoyens et nous les responsables des pouvoirs publics de ce gisement, de cette force que représente la mer partout dans le monde. Alors, à travers cette intervention, je veux faire la démonstration de l'ambition qui est celle du gouvernement de vous accompagner pour construire une politique maritime à la hauteur précisément des enjeux que cela représente pour notre pays.

Alors, oui, construisons, mesdames et messieurs, cet avenir, mettons les voiles, parce que c'est une aventure extraordinaire qui nous attend.

Je vous remercie.

*Seul le prononcé fait foi*